

Rapport du Secrétaire général de l'ICOMOS sur le programme et les activités, et sur la mise en œuvre des résolutions de la 18^e Assemblée générale

Le chemin pris par l'ICOMOS ces trois dernières années ne fut pas long, mais il nous a donné quelques vues et expériences intéressantes. Mon rapport triennal souligne les questions rencontrées dans nos activités principales et dans notre management, dans le cadre du développement, de la mise en place du programme triennal 2014–2017 et des perspectives de notre organisation en termes de compétences.

Mise en place des Résolutions de la 18^{ème} Assemblée générale

Parmi les 49 résolutions de la 18^{ème} Assemblée générale, 12 résolutions portent sur des sites et 11 sont d'ordre plus général. Celles relatives à l'organisation de l'ICOMOS et à ses efforts de développement, portaient principalement sur la participation aux réunions à travers la communication et les technologies, le 50^{ème} anniversaire, la gestion financière et les conséquences de l'amendement de nos Statuts, et sur les projets « Connecting Practice », « Heritage Toolkit », ou encore les activités en amont. Ces résolutions furent adoptées courant fin 2014, la plupart des questions et des initiatives soulevées ont mené à des résultats concrets. Seul peut-être, le problème du Parthénon et de ses marbres reste encore irrésolu. Les technologies de participation à distance et notre communication via les réseaux sociaux sont en place et fonctionnels. Le 50^{ème} anniversaire fut l'occasion d'une multitude de célébrations nationales et internationales et de contributions scientifiques. Les délégués et membres de l'ICOMOS continuent de travailler sur les sujets et programmes à long terme, tels que la Syrie et l'Irak, l'approche basée sur les droits et les programmes UNESCO.

La modification des Statuts, adoptée en 2014, signifiait la mise en place de nouvelles pratiques administratives. Ces deux dernières années, un travail majeur fut effectué pour adapter le règlement intérieur et les règlements des Comités scientifiques internationaux, afin que ceux-ci soient en accord avec les nouveaux statuts. Le nouvel appareil réglementaire sera pleinement achevé l'année prochaine, une fois que tous les CSI auront modifié leur règlement. Le travail administratif fut conséquent. Une grande partie du règlement intérieur est maintenant proposée à l'examen de cette Assemblée générale. Il a été élaboré sur la base des nouveaux Statuts de 2014 et des conclusions de ces deux ans de période-test. A la suite de quelques incohérences et problématiques rencontrées pendant ce travail, et après avoir demandé conseil à des juristes spécialisés dans le droit des associations en France, ainsi qu'à l'Assemblée générale annuelle sur le principe de ces amendements, quelques révisions sont proposées cette année.

Mise en place du Programme général

La résolution 17 de Florence contenait, entre autres, 5 objectifs et 33 stratégies à mettre en place. Le Programme était sur la table du Conseil d'administration dès sa réunion en mars 2015. Les sujets ont été classés par ordre prioritaire et un programme pour leur mise en œuvre fut rédigé. Les sujets généraux furent abordés dans des ateliers spécifiques, l'un sur le rôle, le travail et la place de l'ICOMOS dans le cadre de la conservation du patrimoine (2015), l'autre sur le moyen d'intégrer les plus jeunes générations à l'ICOMOS (2016), ou encore sur les liens avec l'Université (2016). Des plans d'action ont été préparés et intégrés dans les prises de décision chaque fois que cela fut possible. Les idées portant sur l'intégration des jeunes professionnels à l'ICOMOS peuvent en particulier alimenter les futures décisions. Les échanges intergénérationnels méritent une attention soutenue au sein de l'organisation. Quelques Comités nationaux ont déjà intégrés de jeunes professionnels et mis en place des programmes de tutorat, tels que ceux d'Israël et d'Australie. Pendant ces trois ans, j'ai entendu à de nombreuses reprises le témoignage de jeunes mentionnant un membre éminent d'ICOMOS devenu leur mentor professionnel, attestant ainsi la validité d'un programme de tutorat au niveau local.

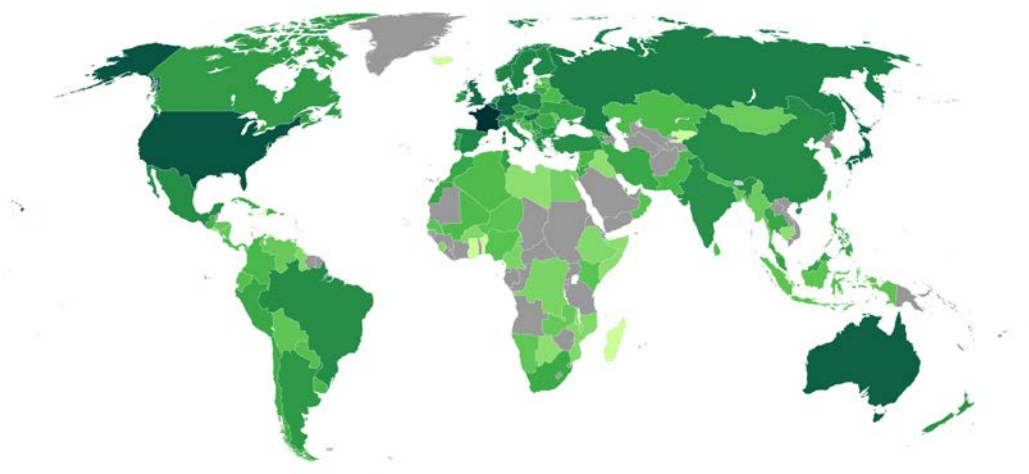
Le partage des connaissances et la création active de partenariats sont des objectifs qui ont pu être menés à bien non seulement grâce au travail du Conseil d'administration, mais également grâce à celui du Conseil scientifique et des Comités nationaux, du Secrétariat et des nombreux membres. Il existe ainsi un partenariat nouveau avec la Confédération Européenne des Organisations de Conservateurs-Restaurateurs. La communication à travers les réseaux sociaux a considérablement

augmenté. Davantage de documents sont accessibles désormais en mandarin, grâce au soutien d'ICOMOS Chine et le document de l'ISC20C Madrid de 2011–2014 peut être consulté en 13 langues. Toutefois, il nous reste encore à poursuivre nos efforts de persuasion pour la création de groupes de traduction autres que pour l'anglais et le français.

Les services et activités du Patrimoine mondial, dans le cadre de la Convention de 1972, ont été l'objet d'un sérieux travail de développement et d'introspection pendant ces trois années. Pour permettre davantage de transparence et une participation plus large avec le Comité du patrimoine mondial et nos membres, quelques améliorations ont été introduites, en particulier dans les procédures d'évaluation, dans le but d'assurer davantage d'expertise et de dialogue. Les procédures développées, spécialement dans les méthodes d'évaluation, se sont révélées être les projets phares de notre développement et utiles de manière plus générale. De nouvelles solutions pour fluidifier nos pratiques continuent à être recherchées dans d'autres projets : « Connecting Practice » est maintenant dans sa deuxième phase. Les services d'assistance en amont introduits en 2015 sont dans leur phase pilote.

Les chartes et principes de conservation sont restés une activité centrale de notre travail scientifique de ces trois ans. Les six mises à jour, les nouveaux principes, et les nouvelles mises à jour envisagées doivent être examinés par cette assemblée.

Un bon exemple de sujet transversal, et en même temps de travail pro-actif dans le domaine du patrimoine, est le travail important qui a été fait pour rapprocher les problématiques culturelles et patrimoniales avec celles du développement durable. C'est grâce aux contributions coordonnées et fournies par nos points focaux et une équipe de contributeurs qu'une nouvelle perspective fut ouverte pour la conservation dans ce domaine. Répondre aux enjeux à long terme et à grande échelle, et bâtir une coopération pour et autour du patrimoine sont des objectifs qui resteront encore longtemps dans nos agendas.

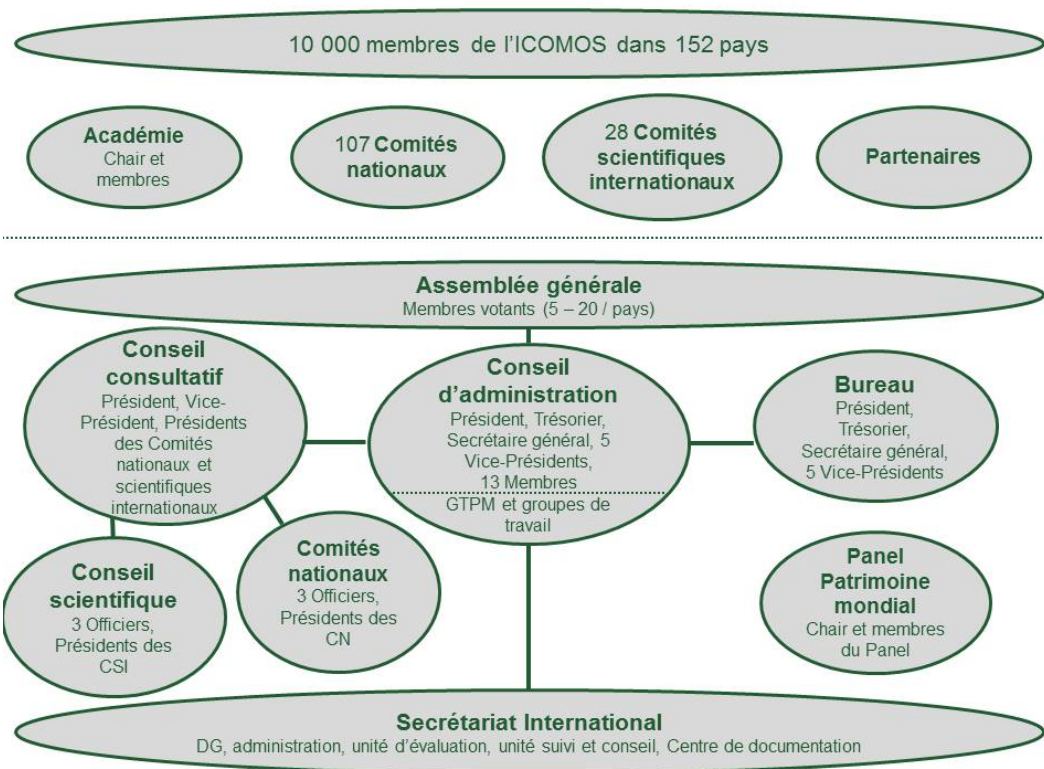


Les adhésions à l'ICOMOS dans le monde

Notre présence dans le monde a été stable pendant ces trois années, et repose sur 10 000 membres dans 152 pays et 107 Comités nationaux. Après l'établissement du Comité international scientifique pour les lieux de religion et de rituel cette année, nous comptons désormais 29 CSI. Ces dernières années, le Conseil d'administration a introduit un système de soutien pour les Comités nationaux et scientifiques internationaux qui ont cessé de fonctionner : pendant que nous révoquons la reconnaissance de l'ancien Comité, nous les aidons à en créer un nouveau en appelant à tous les professionnels du pays et du domaine de la conservation patrimoine, à se réunir et former le nouveau Comité. Les décisions de fermeture et de reprise ont été difficiles à prendre, mais à la fin, certaines procédures gérées avec attention se sont révélées efficaces. Durant ces trois ans, une attention spéciale fut portée par exemple aux Comités nationaux de la Russie, de la Colombie et du Liban par le Conseil d'administration et le Secrétariat. Depuis l'élection du Conseil consultatif en 2015, de nouvelles pratiques ont été établies pour le suivi des Comités et les membres du Conseil consultatif prennent part aux missions de suivi et à la procédure de soutien.

Concernant l'objectif de maintenir le débat et les programmes interdisciplinaires, il fut rempli par les Conseil scientifique et les CSI et nous a donné des programmes conjoints d'activités et des contributions avec d'amples perspectives. Le formulaire de Heritage Toolkit est disponible sur le site internet, mais seulement deux Comités l'ont utilisé.

L'organisation de l'ICOMOS n'a pas beaucoup changé depuis 2014. Seul le Forum des Comités nationaux a été créé. Pendant ces trois ans, une attention particulière s'est portée sur les compétences des Comités nationaux et sur les moyens d'ouvrir l'ICOMOS aux universités et aux communautés de chercheurs qui ne sont pas membres de l'ICOMOS. Les résultats de la dynamique de ces deux groupements peuvent être vus aux prochaines assemblées. Ils pourraient donner matière au travail et à la réflexion. En donnant à voir la diversité des cultures et la multitude des pratiques liées au patrimoine, l'organisation des Comités peut créer une dynamique pour laisser respirer le système de deux façons, en interne et en externe : être assez simple et flexible pour permettre aux membres de connaître les nouvelles idées et tendances émergentes, et pour apporter plus d'air, idées et expertises, au sein de l'organisation.



Amélioration des ressources du Secrétariat

La stabilisation et le renforcement du Secrétariat international a été une opération clé pendant ces trois années. Après avoir traversé une période de transition faite de changements organisationnels, nous sommes heureux de pouvoir en admirer les résultats. Avec l'aide de nouvelles ressources financières, le Secrétariat s'est attaché à répondre aux objectifs du Programme général et à gérer l'administration quotidienne. Un travail de haute qualité fut mené pour organiser des événements thématiques tels que l'atelier sur la reconstruction post-traumatique, ou encore l'atelier pour réfléchir à la couverture thématique des CSI, ou encore le travail sur le Projet Anqa. Les deux unités patrimoine mondial du Secrétariat, l'unité d'évaluation et l'unité suivi et conseil, travaillent sur le patrimoine mondial depuis 2016 dans un contexte où dialogues et partenaires sont renouvelés, et les procédures d'évaluation et de suivi sont de plus en plus amples. Un site internet plus dynamique, des publications et rapports annuels¹ rédigés dans un nouveau format, une réfection de la base de données des membres et de la banque d'images de l'ICOMOS (un travail de longue haleine du Centre de documentation) sont autant de projets de qualités menés par le Secrétariat.

C'est un plaisir de voir comment les ressources humaines et financières font la différence en termes de réussite et d'atmosphère de travail. De nouvelles ressources ont permis davantage de publications et de communication envers nos membres et le public. Nous avons pu compter sur de bons budgets et planning financier. Mes remerciements les plus chaleureux vont au Directeur général et tout le personnel pour leur admirable professionnalisme et leur engagement. La bonne santé du Secrétariat est un trésor qu'il faut savoir maintenir.

Ces nouveaux services n'auraient pu naître sans l'aide de nos donateurs et je les en remercie chaleureusement également, en particulier le SACH de Chine, la Belgique, la France et l'Autriche, de même que l'Allemagne, la Norvège ou l'Université de Kyushu.

L'année de l'Assemblée générale triennale est toujours une année spéciale pour l'ICOMOS et le Secrétariat qui doit jongler entre les préparatifs et les affaires courantes. Grâce aux équipes formidables du Secrétariat international et d'ICOMOS Inde et à leur courage, nous expérimentons

¹ <https://issuu.com/icomos>

un nouveau et passionnant rassemblement avec une programmation d'événements dense et diverse, présentée dans un lieu magnifique et en toute coopération. Merci ICOMOS Inde !

Gouvernance et organisation

C'est un défi de gérer l'organisation des adhésions, lorsque celles-ci se fondent sur la participation et la liberté des membres, et de conserver un minimum de réserves permanentes d'adhérents. Une grande partie du Programme général repose sur les contributions des bénévoles. Par exemple, les traductions reposent en grande majorité sur l'engagement des bénévoles des groupes de traduction. L'engagement des membres qui servent dans ces groupes est admirable. ICOMOS France et ICOMOS UK méritent un remerciement spécial pour leurs traductions, qu'ils nous ont fournies en toutes circonstances que ce soit dans des délais longs ou très courts. Un autre travail de volontariat est celui de Gordon Dewis d'ICOMOS Canada qui s'occupe de la maintenance de notre site internet, la vitrine de notre organisation.

Ces trois années ont été marquées par un travail de développement à court et à long terme. D'anciens champs de travail ont trouvé des pratiques renouvelées dans les structures et dans les activités liées au patrimoine mondial de l'ICOMOS. De nouveaux domaines d'expertise ont été ouverts, spécialement dans le développement durable et dans les liens Nature-Culture, tandis que certains anciens champs d'activités ont été maintenus. De nouveaux regards et des nouveaux cercles de partenariats ont certainement revivifié l'organisation et ses compétences. A la lumière de ces changements, nous entrons dans les trois prochaines années avec des perspectives nouvelles et enthousiasmantes et de bonnes pistes de réflexion.

Le capital de l'ICOMOS repose sur ses ressources humaines et le savoir de ses membres. Nous avons la chance de travailler dans un domaine qui est d'intérêt pour les sociétés, de manière générale, non seulement grâce à la diversité des idées et des environnements que nous traitons, mais également grâce à la diversité et la beauté des échanges que nous avons avec les populations et les sociétés, comme professionnels et êtres humains. C'est en tant que passionnée de la nature du domaine de la conservation du patrimoine et par la communauté de ses chercheurs, que j'adresse mon immense gratitude à tous mes collègues dont les contributions ont permis à l'ICOMOS d'être à la pointe des théories de la conservation du patrimoine et de leurs applications à travers le monde.

24 octobre 2017

Kirsti Kovanen
Secrétaire générale

En annexe : Statistiques sur la présence des membres du Board aux réunions du Board et du Bureau, 01/2015 – 07/2017

Présence (%) des membres du Board aux réunions du Board et du Bureau 01/2015 - 07/2017		
Membres du Board	Réunions Board	Réunions Bureau*
Ahlberg	85	
Araoz	71	92
Avgerinou	100	
Belishki	85	
Chabbi	29	
Conti	100	100
Diop	60	
Gatier	43	
Jerome	100	
Jigyasu	71	13
Kono	100	100
Koren	92	92
Kovanen	100	100
Machat	57	13
Orive	57	13
Phillips	100	100
Lu	57	13
Robinson	100	83
Rourke	100	100
Salinas	14	
Santana	71	38
ADCOM Président	100	63
Observateurs :		
Président d'honneur	29	25
ICCROM	25	
Secrétariat	100	100
* facultatif pour les membres du Board et observateurs sauf le PRES, TG, SG, VPs		